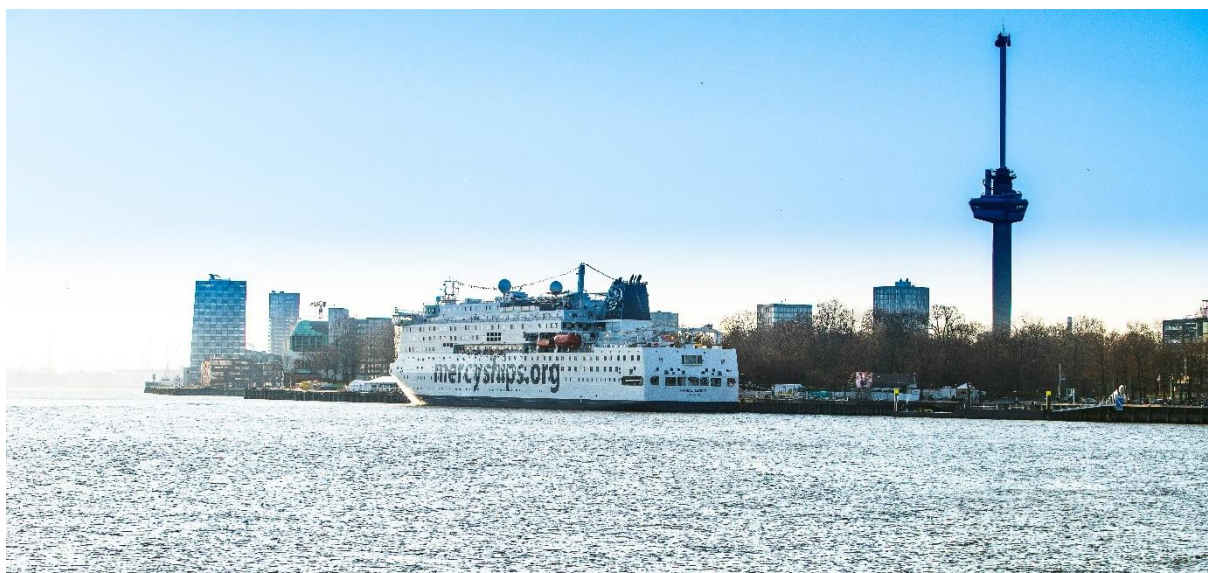


Le Global Mercy, à bord du plus grand navire-hôpital du monde

Interview - mars 2022

Le Global Mercy, le plus grand navire-hôpital du monde, a quitté Rotterdam pour le Sénégal à la mi-mars. Nous sommes montés à bord avant le départ pour un agréable entretien avec Orlando Furfari, directeur national de Mercy Ships Belgique, et Daniela Cruz Ontiveros, Chief Steward du Global Mercy.



Cher Monsieur Furfari, merci de nous accorder un peu de temps juste avant le départ de votre fleuron. Le Global Mercy, c'est quoi exactement ?

« Le Global Mercy est le plus grand navire-hôpital privé au monde: 174 m de long, près de 30 m de large et pas moins de 7 000 mètres carrés de surface hospitalière. Les ponts trois et quatre sont entièrement aménagés comme un hôpital. Il y a six salles d'opération, une clinique dentaire, un service ophtalmologique avec scanner et les équipements les plus modernes. Nous pouvons ainsi fournir des soins médicaux de la plus haute qualité aux personnes les plus démunies d'Afrique. »



Orlando Furfari, National Director Mercy Ships Belgium.

Pourquoi un navire ?

« À l'époque, nous avons consciemment opté pour un navire car il présentait un certain nombre d'avantages. Ainsi, un navire est très stable tout en étant mobile, ce qui signifie que lorsque nous avons terminé une mission, il nous suffit, pour ainsi dire, de lever l'ancre ou de larguer les amarres et nous pouvons naviguer vers la prochaine destination. Un navire est également très compact : nous pouvons y installer l'hôpital, 650 bénévoles et le matériel nécessaire dans un espace relativement restreint. Nous disposons aussi d'une plateforme de formation pour les futurs médecins, et à cet égard également, c'est un avantage de pouvoir travailler sur une superficie assez restreinte. Enfin, un navire est sûr. Nous nous trouvons parfois dans des pays africains où la sécurité n'est pas assurée à 100 %. En cas d'émeutes ou de guerre civile, nous pouvons partir assez rapidement. En outre, nous pouvons garantir la sécurité de nos travailleurs car il est difficile de s'y introduire. »

Les choses se passent-elles vraiment à bord comme dans un hôpital ordinaire ?

« Oui, dans le sens où il s'agit effectivement d'un hôpital : il y a des médecins et du personnel infirmier qui s'occupent ensemble des patients. Mais d'un autre côté, il s'agit d'une communauté relativement fermée : les gens sont à bord d'un navire et vivent et travaillent au même endroit. Ceux qui travaillent dans un hôpital ordinaire ferment la porte après leur journée de travail et rentrent chez eux auprès de leur famille. Il y a donc malgré tout une différence. »

Qui paie pour tout cela ?

« Les 'opérations' sont rendues possibles par des dons privés de particuliers, de fondations et d'entreprises - nous ne recevons pas de fonds publics. En outre, nos bénévoles versent une contribution pour le logement et la nourriture. La construction du navire a également été financée par des dons de particuliers et d'entreprises. »



Kärcher a fait don d'équipements de nettoyage professionnels et d'agents de nettoyage de la gamme 'eco!efficiency' pour garder le navire impeccable pour les années à venir.

Kärcher est honoré de pouvoir contribuer à ce merveilleux projet. Comment s'est déroulée la coopération ?

« Tout s'est bien passé. Il n'est pas facile de faire nettoyer ce navire en interne par notre personnel. J'ai été en contact avec votre directeur général, Kees Wagtmans, qui nous a conseillés sur les meilleures solutions. Nous sommes très heureux de cette coopération et nous sommes particulièrement reconnaissants à Kärcher pour les appareils qui nous ont été offerts. »

Madame Cruz Ontiveros, vous êtes une bénévole active sur le Global Mercy depuis cinq ans déjà. En tant que Chief Steward, quelle est votre responsabilité dans le nettoyage du navire ?

« Je suis responsable de tous les équipements collectifs destinés à l'ensemble des membres de l'équipage, ainsi que de la salle à manger, de la galerie et de la section des invités. Je suis également en charge de tous les quartiers de l'équipage, des zones communes pour l'équipage et des zones hospitalières. »



Daniela Cruz Ontiveros, Chief Steward Global Mercy

Combien de bénévoles travaillent à bord et combien de nationalités différentes y a-t-il ?

« Actuellement, il y a environ 200 personnes à bord, avec une trentaine de nationalités différentes. Tous des bénévoles. Dans les prochains mois, lorsque nous naviguerons vers le Sénégal, il y aura 400 à 600 personnes à bord, représentant plus de 40 nationalités. »

Quelles sont les exigences auxquelles les solutions de nettoyage doivent répondre pour un nettoyage efficace à bord ?

« Sur le navire, les standards hospitaliers sont d'usage sur le plan de l'hygiène ; tout doit donc répondre aux normes les plus élevées. Nous avons une équipe d'entretien ménager qui est chargée de nettoyer l'hôpital et toutes les zones publiques du navire. Et chaque membre de l'équipe s'occupe de son propre logement. C'est un grand navire à nettoyer, mais nous avons une super équipe de bénévoles. »



« Les machines de nettoyage doivent être conviviales, c'est la principale exigence », déclare Daniela Cruz Ontiveros

À quelles exigences doivent répondre les machines de nettoyage ?

« Leur facilité d'emploi est la chose la plus importante. Il doit être facile d'apprendre leur fonctionnement et de les utiliser. En outre, l'aspect sans fil est très pratique, car il nous permet d'utiliser les appareils dans n'importe quelle pièce et de les déplacer facilement. Enfin, nous voulons que le travail puisse être effectué en un minimum de temps. C'est un grand navire et nos bénévoles ont de nombreuses tâches à accomplir. Nous devons donc veiller à une bonne gestion du temps. »

Qu'est-ce qui a changé avec le Covid ?

« Comme partout ailleurs dans le monde, nous avons dû nous adapter. Par exemple, nous avons modifié un certain nombre de procédures pour que le nettoyage reste flexible et que l'hygiène sur le navire soit garantie. Nous disposons désormais de plusieurs protocoles qui nous permettent de travailler plus efficacement en cette période de Covid. C'était une période difficile, mais nous avons une excellente équipe d'experts qui nous a aidés à tout régler et à préparer toutes les procédures. Nous allons donc maintenant mettre le cap sur l'Afrique et nous pouvons opérer en toute sécurité. »

Quelles sont les destinations pour les 12 prochains mois ?

« Nous retournons au Sénégal pour travailler sur des projets de renforcement des capacités médicales. Nous y accosterons d'ailleurs à côté de notre autre navire, l'African Mercy. Ce sera une expérience spéciale que d'avoir nos deux navires ensemble dans un pays africain. Nous sommes impatients d'y être. »

Vous désirez savoir comment vous pouvez aider ou vous impliquer dans ce projet ?

Dans ce cas contactez Orlando Furfari par e-mail orlando.furfari@mercyships.be